

# Saint Sacrement Du Corps et du Sang du Christ

**Année A**



## **PRIER**

**Psaume  
147(146), 12-15. 19-20**

Fête Yahvé, Jérusalem,  
loue ton Dieu, ô Sion!

Il renforça les barres de tes  
portes,  
il a chez toi béni tes enfants;  
il assure ton sol dans la paix,  
de la graisse du froment te  
rassasie.

Il envoie son verbe sur terre,  
rapide court sa parole.

Il révèle à Jacob sa parole,  
ses lois et jugements à Israël;  
pas un peuple qu'il ait ainsi  
traité, pas un qui ait connu ses  
jugements.  
Alleluia !

## **LIRE LA PAROLE**

**Première lecture  
Deutéronome  
8, 2-3. 14-16**

Souviens-toi de tout le chemin  
que Yahvé ton Dieu t'a fait  
faire pendant quarante ans  
dans le désert, afin de  
t'humilier, de t'éprouver et de  
connaître le fond de ton cœur:

allais-tu ou non garder ses  
commandements?  
Il t'a humilié, il t'a fait sentir la  
faim, il t'a donné à manger la  
manne que ni toi ni tes pères  
n'aviez connue, pour te  
montrer que l'homme ne vit  
pas seulement de pain, mais  
que l'homme vit de tout ce qui  
sort de la bouche de Yahvé.  
N'oublie pas alors Yahvé ton  
Dieu qui t'a fait sortir du pays  
d'Egypte, de la maison de  
servitude: lui qui t'a fait passer  
à travers ce désert grand et  
redoutable, pays des serpents  
brûlants, des scorpions et de la  
soif; lui qui dans un lieu sans  
eau a fait pour toi jaillir l'eau  
de la roche la plus dure; lui qui  
dans le désert t'a donné à  
manger la manne, inconnue de  
tes pères, afin de t'humilier et  
de t'éprouver pour que ton  
avenir soit heureux!

**Deuxième lecture  
1 Épître aux Corinthiens  
10, 16-17**

La coupe de bénédiction que  
nous bénissons, n'est-elle pas  
communion au sang du Christ?  
Le pain que nous rompons,  
n'est-il pas communion au  
corps du Christ?  
Parce qu'il n'y a qu'un pain, à  
plusieurs nous ne sommes  
qu'un corps, car tous nous  
participons à ce pain unique.

**PREMIÈRE LECTURE  
Deutéronome  
8, 2-3. 14-16**

**PSAUME  
147(146), 12-15. 19-20**

**DEUXIÈME LECTURE  
1 Épître aux Corinthiens  
10, 16-17**

**ÉVANGILE  
Jean 6, 51-58**

## **Évangile Jean 6, 51-58**

Je suis le pain vivant, descendu  
du ciel.

Qui mangera ce pain vivra  
pour toujours.

Et même, le pain que je  
donnerai, c'est ma chair pour la  
vie du monde."

Les Juifs alors se mirent à  
discuter fort entre eux;  
ils disaient:

"Comment celui-là peut-il  
nous donner sa chair à  
manger?"

Alors Jésus leur dit:

"En vérité, en vérité, je vous le  
dis, si vous ne mangez la chair  
du Fils de l'homme et ne buvez  
son sang, vous n'aurez pas la  
vie en vous.

Qui mange ma chair et boit  
mon sang a la vie éternelle et  
je le ressusciterai au dernier  
jour. Car ma chair est vraiment  
une nourriture et mon sang  
vraiment une boisson.

Qui mange ma chair et boit  
mon sang demeure en moi et  
moi en lui.

De même que le Père, qui est  
vivant, m'a envoyé et que je vis  
par le Père, de même celui qui  
me mange, lui aussi vivra par  
moi.

Voici le pain descendu du ciel;  
il n'est pas comme celui qu'ont  
mangé les pères et ils sont  
morts; qui mange ce pain vivra  
pour toujours."

## ENTENDRE LA PAROLE

### Le thème : « Le pain de communion »

Le deuxième dimanche après la Pentecôte est centré sur la présence nourricière de Dieu au milieu de son peuple. Les Israélites ont d'abord fait l'expérience de sa guidance et de sa présence aidante tout au long du périple qui les a conduits d'Égypte à la Terre promise.

Après être sorti d'Égypte et avoir traversé la Mer des Roseaux, le peuple est entré dans le désert où il a été confronté à la mort et à la faim. Mais, rapidement, le Seigneur a manifesté sa sollicitude et opéré un miracle en leur donnant le pain du ciel appelé la « manne » (Ex 16). Cette nourriture était le signe visible de la présence de Dieu et elle cessa lorsque les Israélites entrèrent dans la Terre de la promesse.

C'est alors qu'ils mangèrent les « produits de Canaan » (Jos 5, 12). La traversée de cette terre inhospitalière et déserte n'aurait pas été possible s'ils n'avaient pas été nourris du pain donné par Dieu. À la fin de ce parcours difficile, juste avant la traversée du Jourdain, Moïse leur rappela tous ces événements et les exhorta à ne jamais les oublier : « Souviens-toi de tout le chemin que le Seigneur ton Dieu t'a fait faire pendant 40 ans dans le désert... il t'a donné à manger la manne que ni toi ni tes pères n'aviez connue. »

Toutefois, la manne n'était pas une nourriture simplement destinée à satisfaire la faim physique. L'expérience d'avoir été nourri par le Seigneur avait pour objectif d'enseigner au peuple la confiance en Dieu, en sa présence et en sa protection. Il ordonna aux Israélites de ne recueillir que la quantité de manne dont ils avaient besoin pour

la journée. Ils ne devaient pas faire de provisions ou en garder pour le lendemain.

C'est ainsi qu'ils apprenaient à obéir à la parole de Dieu et à mettre leur confiance en lui, qui pourvoyait jour après jour à leurs besoins. Dans les termes mêmes de Moïse, ils devaient apprendre que « l'homme ne vit pas seulement de pain, mais que l'homme vit de tout ce qui sort de la bouche du Seigneur. »

Le contraste est grand avec les premiers humains qui, dans le jardin d'Eden, mangèrent le fruit, transgressant ainsi l'ordre de Dieu (Gn 3).

Pour être le peuple fidèle à Dieu, Israël devait apprendre l'obéissance. Ce qui lui permettait d'être continuellement nourri par le Seigneur et d'expérimenter sa présence.

L'un des problèmes de la communauté de Corinthe vient de ce que certains de ses membres participaient à des banquets dans lesquels la viande qu'on leur servait avait été préalablement sacrifiée à de faux dieux dans des temples païens.

Pour certains, ce n'était pas un problème car ils comprenaient qu'il n'y a pas d'autres dieux que le Dieu vivant et vrai. Ils n'avaient pas le sentiment de trahir leur foi en mangeant de la viande offerte à des idoles qui n'existent pas. Cependant, Paul insiste sur le fait que ceux qui ont la connaissance et la liberté intérieure doivent prendre conscience des conséquences possibles de leurs actes.

De fait, ceux-ci peuvent avoir un impact négatif sur les autres membres de la communauté qui sont « faibles dans la foi », et peuvent en être scandalisés et découragés.

Il affirme la priorité de l'amour sur la liberté individuelle, allant jusqu'à

écrire : « la science enfle; c'est la charité qui édifie » (1 Co 8, 1).

Les Corinthiens se devaient donc de manifester leur responsabilité et leur attention les uns à l'égard des autres, même en matière de nourriture.

Cela étant l'enjeu est encore plus important quand il s'agit des repas pris au sein de la communauté. Paul rappelle aux Corinthiens que, durant ces repas, ils participent au Repas du Seigneur.

Or c'est cette célébration qui fait d'eux une communauté : « Parce qu'il n'y a qu'un pain, à plusieurs nous ne sommes qu'un corps, car tous nous participons à ce pain unique. »

Le partage des repas communautaires les unit au Christ, et les uns avec les autres.

Paul insiste fortement : leur communauté de table n'est pas une simple affaire de nourriture ; bien plutôt, elle est « communion au sang du Christ » et « au corps du Christ ». Il le répète deux fois parce qu'il veut vraiment leur faire prendre conscience du caractère unique de ce repas qui les unit au Christ et, par lui, à Dieu.

Rendre un culte au Seigneur et être nourri par sa présence réelle dans le partage du saint repas ne devraient pas être confondu avec les autres festins, lesquels devraient être catégoriquement exclus.

Parce qu'ils appartiennent au Christ, les Corinthiens ne doivent plus rien avoir à faire avec l'idolâtrie (voir 1 Co 10, 14).

L'image du repas et le vocabulaire qui lui est associé domine également le chapitre 6 de l'Évangile de Jean.

Ce chapitre s'ouvre sur l'accomplissement d'un signe opéré par Jésus : il nourrit une grande foule sur les bords de la mer de Galilée avec juste cinq pains d'orge et deux poissons.

Le jour suivant, les mêmes personnes excitées par une telle fête suivent Jésus avec un enthousiasme certain jusqu'à Capharnaüm, espérant peut-être bénéficier d'un autre repas gratuit. C'est alors l'occasion pour Jésus de les instruire sur le sens plus profond de sa mission dans le monde.

Il commence par leur parler de la nourriture qu'il donne. Il souligne qu'ils devraient travailler « non pour la nourriture qui se perd, mais pour la nourriture qui demeure en vie éternelle »

(Jn 6, 27).

Certains d'entre eux rappellent le don de la manne que leurs ancêtres ont reçu dans le désert.

En réponse, Jésus leur explique clairement qu'il est le pain « descendu du ciel ».

Le don de la manne dont ont bénéficié les Israélites préfigurait Jésus lui-même qui devient la manne nouvelle, laquelle nous nourrit pour la vie éternelle.

L'insistance de Jésus sur le fait de manger le pain, qu'il identifie à sa « chair », est génératrice de doutes et de confusion chez les Juifs : « Comment celui-là peut-il nous donner sa chair à manger? » Jésus dissipe immédiatement le malentendu en expliquant que l'expression « manger sa chair et boire son sang » signifie d'une manière symbolique qu'il s'agit de devenir « un » avec lui : « Qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui. » Cette unité s'accomplit par la foi en lui et a pour conséquence la vie

éternelle. Jésus lui-même ne dit-il pas : « celui qui me mange, lui aussi vivra par moi » ?

En outre, la personne qui est unie au Christ l'est également avec Dieu.

Réfléchissant sur ces paroles, les premiers chrétiens en sont venus à comprendre que ce repas communautaire qu'est l'Eucharistie, la « fraction du pain », les unit à Dieu, à Jésus et les uns aux autres.

Et il est certain que cette unité se poursuivra, même dans la vie éternelle. C'est Jésus qui rend tout

cela possible, lui le pain vivant.

Il n'est donc pas étonnant que l'Eucharistie soit devenue le centre de la vie de la communauté chrétienne.

Tant la première lecture que l'Évangile montrent que la confiance et la foi permettent de recevoir de façon juste la manne – celle que Dieu a donnée aux Israélites – et l'offrande que Jésus fait de lui-même

comme pain de vie. Dans notre existence actuelle, cette réponse signifie « manger » Jésus (autrement dit être uni à lui). En vivant une vie de foi confiante et en partageant l'Eucharistie, les fidèles sont introduits, par Jésus, dans la communion avec Dieu.

Et, comme Paul le rappelle aux Corinthiens, c'est ainsi qu'ils se trouvent unis entre eux pour former une seule communauté, célébrant son Seigneur qui a offert son Corps et son Sang « pour la vie du monde ».

Quiconque y prend part reçoit la promesse de la vie éternelle et

peut se réjouir de ce don insurpassable en exaltant Dieu pour tout ce qu'il nous octroie, et cela avec les mots du psalmiste : « Fête le Seigneur, Jérusalem, loue ton Dieu, ô Sion! »

## **ECOUTER LA PAROLE DE DIEU**

La thématique de ce dimanche nous invite à réfléchir sur notre foi dans le don réel que le Christ nous fait dans le Saint Sacrement.

Le cœur du message contenu dans les lectures de ce jour se trouve dans l'offrande volontaire que le Christ a faite de lui-même pour nous. Il nous a donné son Corps et son Sang pour que nous puissions avoir la vie éternelle.

Il nous assure également qu'il nous ressuscitera au dernier jour.

En partageant l'Eucharistie, nous sommes en communion avec Jésus Christ et avec Dieu le Père.

Il est très difficile pour notre intelligence de saisir ce que Jésus a voulu dire quand il affirme : « Car ma chair est vraiment une nourriture et mon sang vraiment une boisson. »

Mais quand il dit « faites cela en mémoire de moi », il indique clairement que l'Eucharistie n'est pas un repas ordinaire comme nous en partageons à la maison. Elle concerne bien plutôt sa présence et donc, un grand mystère.

La célébration d'aujourd'hui nous confronte à un défi ; celui de croire et de mettre notre confiance en la présence du Christ dans l'Eucharistie ainsi que de lui rendre publiquement honneur, respect, adoration, vénération et action de grâces.

En tant que catholiques, nous considérons que la sainte messe est la plus haute forme de prière.

Chaque fois que nous y participons, nous sommes invités à prendre part aux « deux tables ». La première est la table de la Parole, et la seconde celle de l'Eucharistie. Dieu nous nourrit spirituellement de ces deux façons. Le mot eucharistie signifie action de grâces : nous remercions Dieu pour le sacrifice de son Fils unique. Pendant la prière de la consécration, qui reprend les paroles mêmes de Jésus, le pain et le vin ordinaires sont transformés dans le vrai Corps et le vrai Sang du Christ. Le Saint Sacrement est vraiment, pleinement et réellement le corps et le sang, l'âme et la divinité du Christ. Chaque fois que nous allons à la messe, nous devons nous préparer à recevoir le Christ d'une manière digne de lui. Saint Paul nous exhorte à nous examiner nous-mêmes pour le recevoir comme il convient. Lorsque nous recevons le Christ sans être en communion avec Dieu et avec notre prochain, nous attirons le jugement sur notre personne. « Voilà pourquoi il y a parmi vous beaucoup de malades et d'infirmes, et que bon nombre sont morts » (1Co 11, 30). Certains d'entre nous reçoivent l'Eucharistie parce que d'autres le font, mais sans avoir les dispositions intérieures appropriées.

Certains s'approchent de la table eucharistique avec du chewing-gum, d'autres avec les mains sales. L'Église nous enseigne que seul/es ceux et celles qui sont en état de grâce devraient recevoir la sainte communion.

L'Eucharistie devrait nous aider à vivre en paix avec ceux et celles qui nous entourent, à nous excuser et à demander pardon, à nous réconcilier avec Dieu et avec notre prochain.

Africains, nous sommes, par tradition, respectueux à l'égard de nos rois et de nos chefs.

La fête d'aujourd'hui nous exhorte à adorer Jésus, le Seigneur de toute l'humanité.

Porter le Saint Sacrement dans la procession qui se déroule aujourd'hui, revient à exposer la présence de Jésus parmi nous, de le montrer qui s'approche ainsi de tous ceux et de toutes celles qui ont soif, souffrent, sont accablés, malades et marginalisés.

Nous sommes appelés à partager le pain de la communion et à être les témoins de l'amour du Christ dans nos familles, dans nos communautés et, plus largement, dans le monde.

Si nous partageons dignement le Corps et le Sang du Christ et nous laissons transformer par les grâces ainsi reçues, alors nous sommes en communion avec Dieu par le Christ. Dans l'Eucharistie, le Seigneur est présent, il est avec nous « pour toujours jusqu'à la fin du monde » (Mt 28, 20).

## PROVERBE

*Celui qui mange seul ne peut échanger avec autrui sur le goût des aliments*

(Proverbe africain)

## AGIR

### S'examiner :

Est-ce que je reçois le Saint Sacrement d'une manière digne de lui ?

Est-ce que je m'examine avant de recevoir le Corps et le Sang du Christ ? Est-ce que je vais me confesser avant, si cela s'avère nécessaire ?

Est-ce que l'Eucharistie transforme ma vie et m'aide à être en bonne relation avec ma famille, ma communauté et ceux que je rencontre tous les jours ?

### Répondre à Dieu :

Je promets à Dieu et m'engage personnellement à bien me préparer avant de recevoir l'Eucharistie cette semaine.

Je promets et m'engage à prendre quelques minutes d'adoration devant le Saint -Sacrement.

### Répondre à notre monde :

En réponse à la Parole de Dieu, je serai plus attentif(ve) en allant à la messe et je partagerai plus dignement le pain de la communion. En tant que groupe, nous organiserons une activité qui nous aidera à grandir dans la foi en la présence réelle de Jésus dans l'Eucharistie. Ce peut être une heure d'adoration devant le Saint Sacrement ou un atelier pour donner un enseignement sur ce que signifie l'Eucharistie pour nous.

## PRIER

*Père céleste,  
nous te remercions  
de nous offrir ton Fils unique,  
comme un agneau pascal  
qui enlève les péchés du monde.  
Nous glorifions ton Nom  
et nous te rendons  
honneur et adoration  
pour le don précieux  
de la présence réelle du Christ  
dans l'Eucharistie.  
Aide-nous à devenir  
ce que nous recevons  
et à rayonner les grâces reçues à  
l'humanité tout entière.  
Nous te demandons  
de nous garder  
en communion avec toi,  
Père céleste.  
Nous te le demandons  
au nom de Jésus Christ  
notre Seigneur.  
Amen.*